

GÉNÉRIQUE

Réalisation : Alexandre Astier

Scénario : Alexandre Astier

Image : Jean-Marie Dreujou

Son : Rémi Daru, François-Joseph Hors

Montage : Alexandre Astier

Production : Astrid Lecardonnel

avec

Alexandre Astier,
Christian Clavier, Alain Chabat

SEMAINE DU 26 NOVEMBRE AU 02 DÉCEMBRE

Six jours ce printemps-là

Joachim Lafosse

Malgré les difficultés, Sana tente d'offrir à ses jumeaux des vacances de printemps. Comme son projet tombe à l'eau, elle décide avec eux de séjourner sur la côte d'Azur dans la villa luxueuse de son ex belle-famille. En cachette. Six jours de soleil qui marqueront la fin de l'insouciance.

La Disparition de Josef Mengele

Kirill Serebrennikov

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, Josef Mengele, le médecin nazi du camp d'Auschwitz, parvient à s'enfuir en Amérique du Sud pour refaire sa vie dans la clandestinité. De Buenos Aires au Paraguay, en passant par le Brésil, celui qu'on a baptisé « L'Ange de la Mort » va organiser sa méthodique disparition pour échapper à toute forme de procès.

TANDEM

Cinéma, Salle Paul Desmarests



Kaamelott – Deuxième volet partie 1

Alexandre Astier

2025, France, 2h19

09 71 00 5678 | tandem-arrasdouai.eu



2025

2026

Qui part à l'aventure ?

Le deuxième volet de *Kaamelott* est le chapitre où Arthur envoie ses chevaliers – vétérans ou novices, compagnons de longue date ou recrues de l'année – à l'Aventure. Il s'agit donc d'un nombre colossal de personnages, regroupés en équipes, qui quittent la Table Ronde pour aller prouver leur valeur et leur courage aux quatre coins du monde.

C'est un volet long, constitué de nombreuses histoires parallèles, qui mérite qu'on s'y attarde. Je n'aurais pas compressé tout ça en deux heures. Mais il s'agit bien d'un volet unique : une seule unité de temps claire, les mêmes mondes, les mêmes aventuriers... et surtout, un même tournage, de plus de huit mois. Il n'y a pas d'ellipse entre ces deux parties, et elles pourront, au bout du compte, être vues à la suite l'une de l'autre comme un seul grand film. Comme un gros bouquin coupé en deux, un long spectacle avec entracte.

La saga a, pour ma part, commencé avec l'écriture du court-métrage *Dies Iræ*, en 2001. Bientôt 25 ans. *Kaamelott* reflète toujours ce que j'ai envie de raconter au moment où j'en écris une nouvelle page : à trente, à quarante, à cinquante ans aujourd'hui... Des histoires qui vont, qui viennent, qui disparaissent ou surgissent, comme les acteurs : ceux qui ne sont plus là, ceux qui y sont encore, ceux qui nous ont rejoints, ceux qui étaient partis un temps et qui reviennent...

J'avoue que l'un de mes premiers plaisirs de metteur en scène est d'accueillir de nouveaux comédiens dans le monde de *K*, devenu pour certains une sorte d'institution.

De jeunes actrices et acteurs, souvent un peu intimidés à l'idée de rejoindre les « historiques », et qui trouvent leur place parmi nous – peut-être pour longtemps, qui sait ?

Ce qui compte, c'est de tenir l'écriture de *Kaamelott* en constante évolution, de l'adapter aux contraintes, bien naturelles, d'un projet qui s'inscrit dans la durée – sur des décennies, même. Et de considérer ces contraintes comme des coups de pouce du destin à l'auteur...

Le Destin – allez, je lui mets une majuscule – est très présent dans la confection d'une saga. Sans doute parce qu'une saga est une vie à peine miniature. Il faut savoir l'écouter !

AA